

6° ou 7° émissions à la couronnelle losangée du 18 mai 1450 ou 26 juin 1456. Cependant il ne peut être un produit de cet atelier.

En effet, tous les Ecus neufs tournaisiens connus à partir de la seconde émission ont la marque du Maître Marc de Hellesmes : un losange avec anneau en cœur (7). Nous savons que ce Maître entré en fonction le 12 février 1445, par lettres du 16 décembre 1444, prolongea son bail au moins jusque fin 1456 (8).

Les dates avancées par les documents sont vérifiées par les Ecus neufs des 6° et 7° émissions portant cette marque, ainsi que les Blancs à la Couronne de la quatrième émission, frappés également après le 26 juin 1456 (9).

Par contre la pièce que nous présentons possède les mêmes particularités que les autres Ecus neufs lyonnais : en fin des légendes, un trèfle aux feuilles marquées d'un coup de burin (Fig. e), des N de type oncial, des couronnelles à la partie intérieure striée et très profonde, occupant pleinement au revers les cantonnements de la croix, et enfin un point gros et imprécis au centre de la croix. Ces caractéristiques communes nous laissent aussi penser qu'il s'agit probablement de l'œuvre d'une même école de gravure (10).

Les Ecus neufs de la 2° à la 6° émission frappés à Lyon, n'abondent pas dans les collections, mais tous les exemplaires que nous avons observés possèdent un point commun : le M de *Imperat* est remplacé par un N oncial (11). Cette particularité n'existant plus sur notre pièce, nous pouvons reporter celle-ci en fin de la série d'écus à la couronne losangée.

Quelle signification apporter à l'annelet 16° ? Nous pouvons y voir une marque du Maître Franc Caille nommé par « Lettres royaux » le 16 octobre 1455, par analogie entre son prénom et FRANCorum (12).

Franc ou François Caille quitta la maîtrise à l'aube du règne de Charles VII. Son successeur Mathurin Buget fut nommé le 11 juillet 1461 (13). Malgré une forte présomption, nous ne pouvons cependant affirmer définitivement que cette pièce soit de la 7° émission (exécutoire du 26 juin 1456) au poids théorique de 3,447 g pour une valeur de 27 s. 6 d. On a encore pu frapper au poids de l'émission précédente entre la décision de l'émission le 16 juin 1455 et son exécution le 26 juin 1456.

(7) M. HOC, *Histoire monétaire de Tournai*, 1970, pp. 102 et 103, nos 158 à 166. Un dépouillement de catalogues de Ventes Publiques confirme la présence de cette marque de maître sur chacun des nombreux écus neufs frappés à Tournai.

(8) De SAULCY, *Op. cit.*, t. III, 1887, pp. 176, 182, 194 et 198.

(9) HOC, *Op. cit.*, p. 115, nos 185 à 187 = Cabinet des Médailles, DIEUDONNE, *Op. cit.*, nos 1601 à 1603.

(10) Cette hypothèse est plus que vraisemblable puisque les documents recueillis par De SAULCY, *Op. cit.*, t. III, p. 198, nous apprennent que le 7 déc. 1450 le graveur de Lyon fut nommé à Crémieu. Son successeur peut donc sans problème avoir œuvré de début 1451 à 1456 au moins et donc posséder la responsabilité des deux dernières émissions d'Ecus neufs.

(11) Cabinet des Médailles, DIEUDONNE, *Op. cit.*, n° 1520, 2° émission, 3,43 g, LAFAURIE, 510a — n° 1530, 3° ou 5° émission, 3,40 g, LAFAURIE, 510b ou c — n° 1583, 6° émission, 3,54 g, LAFAURIE, 510f. Ainsi que l'exemplaire récemment acquis et publié par J. DUPLESSY, *Le Trésor de Thérouanne* (Monnaie d'or du XV^e siècle), Revue Belge de Numismatique, t. CXVI, 1970, pp. 163 à 180, n° 27. Un autre exemplaire, non attribué, Vente des 26 et 27 mai 1975 (J. VINCHON), n° 291, 3,43 g. La ponctuation de ces pièces est effectuée par deux losanges centrés aux pointes arrondies. Ce ne sont pas des annelets comme le pensaient nos prédécesseurs.

(12) De SAULCY, *Op. cit.*, t. III, p. 214, d'après le manuscrit A.N. Reg. Z. 1 b, 4 fol. 9^o.

(13) La dernière mention de F. Caille sous le règne de Charles VII à la monnaie de Lyon date du 18 sept. 1460, date à laquelle il adressa une supplique pour obtenir la direction de la monnaie pendant quatre ans de plus à partir de la date de sa supplique, De SAULCY, *Op. cit.*, t. III, p. 234.

Aureus, RIC V', p. 352, 23 - Rome (276).

CRINON (P.). — Annelet 16° sur un Ecu neuf frappé à Lyon. (pl. II, 4, A-E).

Un Ecu neuf de Charles VII passé récemment en Vente publique (1) attira notre attention : en effet au trèfle en fin de chaque légende s'ajoutait un anneau 16° sous le A de *Francorum* à l'avvers.

Le trèfle est employé sur les Ecus neufs de plusieurs ateliers dont quelques exemplaires conservés au Cabinet des Médailles, présentés durant cette réunion. Ainsi sa graphie est-elle très spécifique suivant le lieu de frappe ; à Tours point 6° (2) et (Fig. a), Limoges point 10° (3) et (Fig. b), La Rochelle anneau 9° (4) et (Fig. c). L'atelier de Lyon s'était vu attribué comme différent, dès 1416 : « ...tant devers la croix comme devers la pile, un petit trèfle en lieu d'une croix que on est accoustumé de y mettre... » (5).

Sous la première partie du règne de Charles VII, le différent de cet atelier sur les monnaies d'or ressemble à un trilobe avec anneau au centre, nous l'avons rencontré sur les Ecus à la couronne et également sur les Royaux (6) et (Fig. d).

L'Ecu que nous présentons aujourd'hui possède à l'avvers seulement un anneau 16° (correspondant à l'atelier de Tournai), et appartient à l'une des

(1) Collection Billey... Vente des 4, 5 et 6 nov. 1975 (E. BOURGEY), n° 456, 3,35 g.

(2) A. DIEUDONNE, *Catalogue des Monnaies Françaises de la Bibliothèque Nationale*, t. II, *Les Monnaies Capétiennes*, 1932, n° 1526, 3° émission, type 510b de l'ouvrage de J. LAFAURIE, *Les Monnaies des Rois de France*, 1951.

(3) DIEUDONNE, *Op. cit.*, n° 1571, 6° ou 7° émission, type LAFAURIE, *Op. cit.*, 510f.

(4) DIEUDONNE, *Op. cit.*, n° 1527, 3° émission, et n° 1570, 6° ou 7° émission, type LAFAURIE, *Op. cit.*, 510b et 510f.

(5) F. De SAULCY, *Recueil de Documents relatifs à l'Histoire des Monnaies...* t. II, 1888, p. 188, d'après Reg. entre 2 ais, fol. 167^o.

(6) Un rare exemplaire de ces Ecus vieux se trouvait dans la Collection Billey... *Op. cit.*, n° 448, 3,47 g, 3° émission d'août 1424. Le Cabinet des Médailles renferme dans ses collections deux Royaux frappés à Lyon, DIEUDONNE, *Op. cit.*, nos 1377 et 1378 de la première émission du 9 oct. 1429, type LAFAURIE, *Op. cit.*, 459.



4



A



B



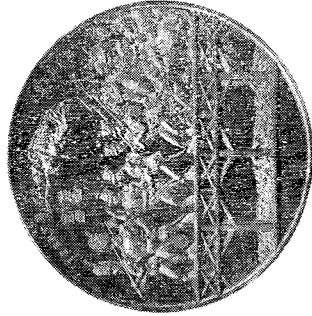
C



D



E



5